

\$15.00

Nous pouvons prendre les ordres de vos habits sur commandes faits par

La Compagnie Semi-ready

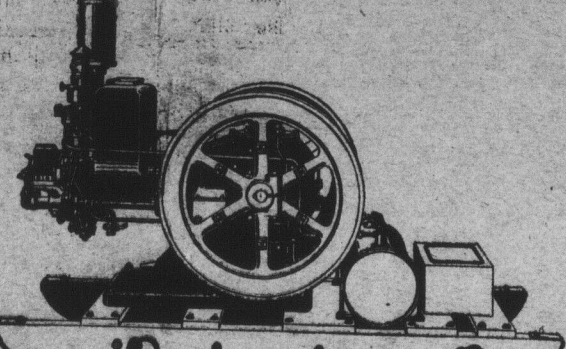
délicat dans dix jours. Absolument garanti. Entrez voir les échantillons chez

J. MOSCOVICZ

Edmundston, N.-B.

\$15.00

MOTEUR A L'HUILE (MOGUL)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.
JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
ALEX. NADBAU, Albertine, N. B.
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTER, St-Hilaire, N. B.
TOON THIERRIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Léonard
BARTLEY MARTIN, Martins
S. SIMKEVITZ, Grand Falls
DODITH NADBAU, Baker Brook
TAYLOR & PRSCOTT, Petersen Sidings

Les engins à l'huile **MOGUL** est le dernier perfectionnement de l'engin à combustion interne à gouverneur type throttle. Cet engin marche avec l'huile de charbon ou la gazoline ce qui est d'un grand avantage sur l'engin ordinaire d'autant plus que l'huile de charbon a un pouvoir explosif plus grand avec une dépense moindre et beaucoup moins de danger à manipuler.

L'engin **MOGUL** possède une crank enfermée et des valves automatiques et les engins de 4 forces en montant sont munis de huileries à force automatique.

Ces engins sont construits de 1 à 50 forces et sont pourvus à la manufacture d'un magneto. Chaque engin développe 20% de plus que le nombre mentionné par la manufacture.

Les engins de 1, 1 1/2, 2, 2 1/2 forces sont absolument à l'épreuve du froid et n'ont pas besoin d'être vidés même dans les plus gros froids.

Pour plus d'informations et pour vos catalogues veuillez vous adresser à l'agence McCormick locale la plus rapprochée de même que pour les machines suivantes:

Lièuses
Moissonneuses
Faneuses
Rateaux automatiques
Rateaux à fonctionnement de côté
Faneur à foie
Chargeur à foie
Presse à foie
Charrues Oliver
Cultivateur Oliver
Herse à disques
Herse à ressorts

Houe à cheval
Epareuse basse à fumier
Séparateurs
Hache paille
Crane Axle Wagons
Epareuse à engrais
Wagons Democrat
Engin à l'huile de charbon
Rouleaux
Battieuses
Fils à lièuses
Rerasesuses à couteaux
Scufflers, Scièuses

International Harvester Co. of Canada Ltd.

ST. JOHN, N. B.

La Belgique au Sacré-Cœur

Le Cardinal Mercier écrit dans sa mémorable lettre pastorale qui a eu tant d'écho dans le monde entier: "Au début de cette crise, je vous disais, qu'au jour de la libération de notre territoire, nous saurions donner au Sacré-Cœur et à la Sainte Vierge un témoignage public de notre reconnaissance. Depuis cette date, j'ai pu consulter mes collègues de l'épiscopat et, d'accord avec eux, je vous demande de faire, dès que nous le pourrons, un nouvel effort pour hâter la construction de la Basilique nationale, que la Belgique a promis de dédier au Sacré-Cœur. Aussitôt que le soleil de la paix luira sur notre pays, nous leverons nos ruines, nous réédifions leur abri à ceux qui n'en ont plus, nous rebâtirons nos églises, nous réédifions nos bibliothèques, et nous espérons bien mettre couronnement à cette œuvre de reconstruction, en élevant, sur les hauteurs de la capitale de la Belgique libre et catholique, la Basilique nationale du Sacré-Cœur. Puis, chaque année, nous nous ferons un devoir de célébrer avec solennité, le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu, la fête du Sacré-Cœur.

Enfin, dans chaque région du diocèse, le clergé organisera, annuellement, un pèlerinage d'actions de grâce à l'un des sanctuaires privilégiés de la Sainte Vierge, afin d'honorer spécialement la Protectrice de notre indépendance nationale et la Médiatrice universelle de la société chrétienne.

Qui consacra l'Ontario au Sacré-Cœur afin d'obtenir la paix entre catholiques au moins.

Le Droit.

Elections Civiques
Ville d'Edmundston

Avant de procéder aux élections, le conseil municipal a tenu une séance le 6 Avril 1915, à l'effet de procéder à l'élection annuelle du maire et des échevins de la ville d'Edmundston.

Le mardi, le 20 Avril courant, les nominations seront reçues par le sousigné jusqu'à Six Heures P. M. le 16 Avril courant.

Le Poll pour les quartiers No. 1, 2, 3 et 4 sera tenu dans la salle d'échantillons de M. J. M. Sirois, sur la rue St-François, et ouvrira à Dix Heures A. M. et restera ouvert jusqu'à Quatre Heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, le 6 Avril A. D. 1915.

THOMAS GUERRETTE,
Secrétaire de la Ville

Town of Edmundston Elections

Notice is hereby given that the ANNUAL ELECTION FOR MAYOR and ALDERMAN for the Town of Edmundston will be held on TUESDAY, the 20th DAY of APRIL INST.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to Six O'clock P. M. of the Sixteenth day of April instant.

The Poll for Wards Nos. 1, 2, 3 and 4 will be held in Mr. J. M. Sirois, sample room on St. Francis Street, and will open at Ten O'clock in the forenoon of the Election and remain open until Four O'clock in the Afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston, the Sixth day of April, A. D. 1915.

THOMAS GUERRETTE,
Town Clerk.

A VENDRE

Une très jolie paire de petits chevaux, 5 et 6 ans, pesant 800 chacun; couleur gris fer, très bien accouplés, très bas prix.

S'adresser par téléphone ou lettre ou visite au Presbytère de St Hilaire, N. B. 16 1 m p.

Abonnez-vous au "Madawaska"

VARIETES

Celui qui ne se lève pas assez tôt est tout le jour en retard pour ce qu'il doit faire.

Un nommé Gaston Fiffrelain, 22 ans, en voulant, l'autre jour, embrasser sa blonde, l'a trucidé d'un coup de langue. Il ne croyait pas que sa langue était chargée.

Cet espace est réservé pour la

St. Hilaire Mineral Spring Co.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN
Marchand-Tailleur
Pour Hommes et pour Dames
Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE
par **PIERRE L'ERMITE**

Deuxième Partie

(Suite)

aux Beaux-Arts, et l'aiguiller définitivement vers la prosaïque, mais sûre carrière de rond-de-cuir gouvernemental.

Aussi, à peine Pascale a-t-elle disparu derrière la porte fermée, que Gilles regarde autour de lui, cherchant le croquis à faire. Il n'a que l'embaras du choix. Sur le plateau, tout est paysage : à droite, de vieilles meules de l'an dernier, bronzées par le temps, bombent leurs gros ventres sur les terres fraîchement labourées, au milieu des mottes humides qui semblent avoir conservé quelque chose du reflet bleu de l'a cier du soc. Plus loin, des chaux-violettes s'étoilent de fleurs blanches, et, devant lui, au fond du cloz, semble sourire la maison de Jean Rogner, avec le ton chaud de ses murs jaunes, les yeux grands ouverts de ses fenêtres aux volets verts, et la note originale de sa barrière blanche, tout encadrée de bouquets de la mariée.

Gilles arrête son choix sur elle, et, comme il est avant tout un homme d'impression, il y a déjà un certain résultat quand, dix minutes après, la silhouette de Pascale apparaît dans la verdure de la porte.

— Vous devriez poser un instant : lui crie-t-il de la voiture.

— Si vous voulez !

Et Pascale s'emmitoufle coquettement dans sa fourrure.

En quelques minutes, c'est fait ! Boîte au pouce, Gillenormand tachète son papier avec sûreté, plaquant, au bon endroit, la note heureuse qui donne la fraîcheur et le chic.

— Là ! Comme ça ! Reculez-vous un peu dans le coin ! Je vous remercie, vous pouvez bouger.

Pascale s'approche, et, tout de suite, elle est séduite par la joliesse de la couleur.

— Il faut montrer cette aquarelle à Jean ! Elle lui fera tant de plaisir ! Il voudrait voir l'aquarelle.

mais je lui ai défendu de sortir, car le fond de l'air est encore froid.

— C'est une pochade... il ne comprendra guère.

— Vous croyez ?... Savez-vous que ce pauvre garçon n'est pas seulement un carrier, il sculpte aussi d'une façon étonnante. Il a restauré un vieux et très curieux calvaire aux bois de Sainte-Radegonde.

— Dans ce cas !

Gilles tendit son bloc d'aquarelle à Pascale, qui le refusa.

— Apportez le vous-même. Vous ne ferez qu'entrer et sortir. N'ayez pas peur ! Il ne vous mangera pas ! Et puis, vous pourrez me donner votre opinion sur ce malade auquel je m'intéresse beaucoup.

— Allons-y ! dit Gilles. Mais je m'en souviendrai de ces vacances-là !

Le jeune carrier et sa mère avaient suivi la scène par le rideau entr'ouvert ; et Gilles, malgré son scepticisme, fut presque ému du plaisir que produisit le petit rien qu'était son aquarelle.

— Oh ! mon garçon, si la chose vous fait plaisir à ce point, je vous en fais volontiers cadeau !

Pascale fut surprise, sachant qu'il n'aimait pas à donner ses croquis ; et Jean remercia avec ce bon regard de certains tuberculeux, chez lesquels les yeux sont toujours humides.

Diailleurs, Gilles remplit sa corbeille de bonne grâce ; il s'informe de la santé du malade avec grande attention. Assis à côté du lit, comme un docteur, il explique clairement ce qu'il peut dire de la maladie, parlant en homme sérieux qui connaît la question et évite toute banalité. Il va même au devant de la grande interrogation qu'il devine sur toutes les lèvres, et affirme que le cas de Jean est guérissable, et qu'à Paris il a vu, dans cet ordre d'idées, des choses bien consolantes.

Le carrier le regarde parler, en quelques instants, Gilles l'a conquis par ses explications franches où, sans nier la gravité du mal, il lui montre les espoirs que la science tend actuellement possible. Jean se reconnaît dans le portrait que Gilles trace du tuberculeux, avec ses yeux inespérés, auxquels succèdent, sans transition, la certitude que tout est fini, qu'il n'y a plus rien à faire. État d'âme contre lequel il faut lutter, car la volonté absolue de vivre est le plus grand levier sur lequel le médecin s'appuie pour les réactions nécessaires.

— Conclusion : il faut vous cramponner à toutes les branches, mon garçon ! Cramponnez-vous !

— Mais je veux bien vivre, dit le carrier avec une flamme dans les yeux. C'est Cudégué qui ne veut pas !

— Pauvre grand !... s'écrie la mère. Ce Monsieur ne connaît probablement pas Cudégué.

— Je le connais trop, moi !

— N'attaque pas ce sujet-là !

— Mais alors qu'on ne me demande pas si je veux vivre ! Et à qui le dirais-je, ce non, si je n'ose le prononcer devant Melle Pascale ! Qui m'a donc mis là... sur le lit ?... Qui m'y surveille ?... Qui donc guette ma mort ?... Et tous cela, parce que je ne hurlais pas avec les loups !... Parce que j'ai refusé d'espionner l'abbé Bourgeois, d'aller boire des apéritifs au café d'en-Bas !... Parce que je suis l'ami du curé de Crémone et que j'ai sculpté pour rien ses fonts baptismaux !

— Ne t'exalte pas !

— Vous verriez cette campagne que je ferais si seulement je pouvais me guérir !... C'est que le sait... et il m'assassine lentement... par ses procédés de haine ! Il me fait refuser l'huile de foie de morue du syndicat ; il m'a rayé pour la dixième journée du paye ! Ah ! ceci, M. François n'aurait pas dû le tolérer ! C'est mal ! Le petit curé de Crémone l'a avoué l'autre jour devant l'abbé Bourgeois, qui n'osait pas en convenir.

— Mais, mon pauvre Jean, puisque nous t'apportons tout ce dont

tu as besoin !

— Ce n'est pas la même chose !... Ce que vous faites est une amoune... et je vous en remercie !... mais j'avais droit, en tant que carrier, à ce que je viens de vous dire. Et dame, l'ouvrier aussi a sa fierté !

— Il parlait d'une voix rauque, comme si les secousses de son âme douloureuse remuaient, avec les mauvais souvenirs, toute une poussière de pierre entassée dans ses poumons le misère.

Pascale cherche à le distraire.

Mais, avec une obstination de malade, la pensée de Jean est rixée sur Cudégué.

— Songez, Monsieur... les complications n'ont même pas venir me voir, à cause des vengeances certaines auxquelles ils seraient en butte !... Quelques-uns se glissent ici la nuit, mais je dois faire leurs noms... Ah ! oui... je vous dirais vivre jusqu'à Pâques !... Je l'ai dit à l'abbé Bourgeois !... Ma laryngite, ça m'est égal !... L'argent perdu... tant pis !... Mais voir les Herbiers se couer cet étranger, comme un chien secoue sa vermine... Quel rêve !... En attendant, il se hâte d'accumuler les ruines !... Les religieuses sont parties, les Frères ont été chassés... L'ho-pièce vient d'être vendue !... Maintenant, c'est l'église !

(A Suivre)